



E-RISER

Electronica Cinematic

Electronique

Benjamin "Jiben" Sire, alias E-Riser, est tout sauf un nouveau venu sur la scène électronique française. Il fait même plutôt partie des pionniers de la MAO en France. Son nouvel album se base sur l'usage central du Moog et de logiciels de synthèse additive, après quelques incursions réussies dans le rock et la pop orchestrale sur ses précédentes créations. De

l'électronique pur-jus, donc sur "Electronica Cinematic", dont le titre annonce le programme, sans faux-semblant. C'est électronique et cinématographique. Le genre de chose qu'on peut avoir l'impression d'entendre souvent, à première vue. Mais E-Riser a un savoir-faire assez unique, une sensibilité des sons et mélodique hors-pair. Alors l'effet de surprise est là, celui qui fait qu'un disque devient passionnant dès la première écoute, et qu'on va vite avoir envie de l'explorer en profondeur par la suite. E-Riser manie les sons et les assemble comme par enchantement. Il y a une évidence dans sa musique, qui en devient extrêmement accessible malgré sa complexité. Son passage par la pop a peut-être aidé en ce sens, sa capacité à dresser des tableaux musicaux qui parleront à tout le monde aussi. "Electronica Cinematic" est aussi profond et beau qu'intense.



PIERRE WELSH & THE OAKS

L'Insaissable

Rock

De la haute voltige ! Comme annoncé dans "Le Boxeur et l'Acrobate", le rock de Pierre Welsh & The Oaks s'élève dans les airs et s'autorise de belles figures de style. Dans un registre fort en poésie et en caractère, les guitares et les mots se répondent en écho, avec une grâce virevoltante. Parfois c'est tranchant comme une lame fraîchement affûtée, parfois c'est teinté d'électronique, et toujours ça semble couler de source. Pierre Welsh est un explorateur d'un rock ultra inspiré, qui s'accorde une liberté folle. Insaissable, comme annoncé par le titre de l'album, l'artiste et son groupe secouent fortement le rock francophone, en assumant complètement un chant dans sa langue et en le bonifiant d'une créativité pleine d'aspérités et sans limite.

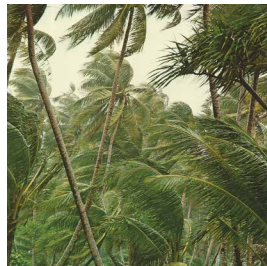


LIONNE

Lignes de fuite

Pop

"Je veux danser", annonce Lionne sur le second morceau de son nouvel EP. Ça va être possible, avec ses nouveaux morceaux, tout comme on va pouvoir s'émouvoir, se plonger dans une mélancolie profonde ou juste laisser s'envoler notre esprit. Ça fait beaucoup en seulement cinq titres, et pourtant Lionne convie tous ces sentiments musicaux sur ses compositions pleines de poésie et d'audace. Les mots y sont pesés avec minutie pour avoir le juste impact, autant que les notes, sons et rythmes. La pop de Lionne peut prendre des contours bien différents, elle reste ne peut jamais laisser indifférent. En positif, évidemment, et tout le long. Et cet éclectisme de ressentis n'est finalement qu'un détail, ses chansons portant toutes le sceau de cette artiste profonde et sentimentalement précise. C'est beau, c'est fort, c'est puissant dans toute sa splendeur.



YÔKAÏ

Coup de grâce

Alien

Les huit membres de la formation bruxelloise Yôkaï viennent d'univers musicaux assez variés, du jazz au rock. Chacun apportant sa pierre à l'édifice, l'ensemble est forcément rempli d'influences et part dans autant de directions que possible. Pour leur second album, ces huit trublions instrumentistes s'aventurent, en plus, dans des sonorités plus électroniques que par le passé, plus empreintes d'une dimension cinématographique, aussi. Alors, de ce grand maelstrom musical ressort une œuvre sidérante de richesse, très forte musicalement - car en plus, les instrumentistes sont doués - où chaque morceau ressemble à une odyssée à travers les styles musicaux. Neuf titres et autant de visions d'une musique résolument moderne et réjouissante, qui enfoncent encore davantage le clou de l'idée de la porosité entre les styles musicaux.



EMMA BEKO

Digital Damage

Hip-Hop

Véritable tornade hip-hop/soul venue de Montréal, Emma Beko vient confirmer avec fracas tout le talent perçu sur ses singles. L'artiste, née à Budapest, d'origine péruvienne et ayant passé son adolescence à New York, a des racines multiples, qui se ressentent terriblement dans ses chansons. Cette ouverture à tout ce qui peut l'entourer se matérialise par impossibilité à se restreindre à un seul courant musical. Son flow est - majoritairement - proche d'un rap plein de caractère, mais Emma Beko peut aussi se laisser aller à un chant plus soul, avec autant de réussite. Quant aux instrus, ce sont de véritables pièces entre pop, rock et groove, qui renforcent ce sentiment d'ouverture sans limite. Emma Beko remet la plume au centre de l'échiquier rap, tout en y infusant une forte identité musicale. Tout mis bout-à-bout, ça devient carrément addictif.

**MAUVAIS SANG***Des corps dans le décor*

Rock

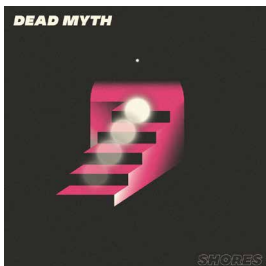
"Tout avait commencé avec la découverte hallucinante de "Décor". C'était en 2020. Mais le souvenir de ce rock noisy aux immenses murs de guitares, tranchant avec un chant presque tremblant de poésie, restait vif. "Décor" trouve bien sa place dans ce premier album du combo Mauvais Sang, ça rend déjà l'écoute de ce disque plus

que nécessaire. Puis est venu "3h47", plus récemment, en forme de single plus "classique", rock fort en bouche à l'inspiration si forte qu'elle finit par rester graver en tête. Porté par ces deux singles impressionnants d'inventivité, "Des corps dans le décor" fascine de bout en bout. Tout à la fois lunaire et solaire dans une même chanson, l'univers de Mauvais Sang surprend, glace le sang par instant, charme par ses mots... Un mélange de ressentis qui sème le trouble, peut même scotcher par tant de maîtrise. Est-on simplement manipulés par les sons de Mauvais Sang ? Savent-ils guider nos pensées simplement par l'arrivée ou le retrait de leurs guitares ? Presque... Et ça rend l'expérience d'autant plus forte. L'idée d'un album catégorisé "noise-rock" peut en faire fuir certains, "Des corps dans le décor" est un fantastique exemple de ce qui peut se faire de - très - bien dans le genre !

**DECASIA***An Endless Feast For Hyenas*

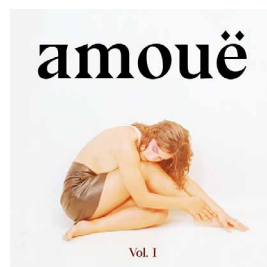
Rock

Une bonne dose de rock psyché et stoner ! Voilà ce que propose le trio Decasia avec son premier album. Et il le fait excessivement bien, s'appropriant tous les codes du genre, sans en faire une n-ième redite. Decasia fait danser - voire sauter - autant que penser, avec une science de la mélodie de haut niveau. Les riffs de guitares et lignes de basses bien rondes se succèdent, comme de parfaits portes-voix à des vocalises puissantes. Decasia s'autorise de belles longues plages instrumentales au milieu de tout ça, pas mal de ruptures rythmiques également. On ne s'ennuie jamais en leur compagnie. À tout moment, cela peut déraiper et s'élever bien haut dans les nuages. "An Endless Feast for Hyenas" est un album puissant, très fort mélodiquement et rempli d'inspirations. Au pluriel évidemment !

**DEAD MYTH***Shores*

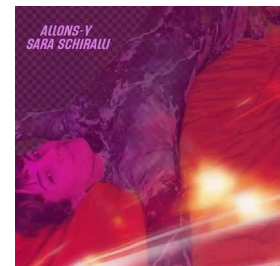
Rock

Froid, puissant, transcendant. Dead Myth envoie un rock qui fait vraiment du bien sur leur tout premier album, qui succède à un EP sorti en mai 2020. D'entrée, on se trouve transpercés par ces rythmes martiaux et ces guitares aux teintes coldwaves, tandis que le chant presque scandé donne une impression d'urgence impressionnante. Même en ralentissant le tempo et en calmant (un peu) le jeu, Dead Myth sidère par la tension qu'ils parviennent à instaurer. C'est que le trio français est aussi à l'aise quand il s'oriente un tantinet vers une dream pop sombre que vers une coldwave plus brute. Inventif et varié, "Shores" est un album qui s'adopte au premier coup d'oreille. Puis devient ensuite indispensable par l'évidence de son songwriting, plein de maturité. Dead Myth a réussi avec ce premier album, à transformer le coup d'essai en coup de maîtres.

**AMOÜË***Vol.1*

Pop

Ce qui va frapper d'emblée chez Amouë, c'est une atmosphère tout ce qu'il y a de plus éthérée. Dans un environnement organique, sa voix douce vient donner un élan de douceur des plus appréciables. Toute en simplicité, sans besoin de forcer le trait, elle déploie ses chansons comme des sucreries bienfaisantes et planantes. La douceur laisse de la place à quelques épices qui viennent relever le tout, autant dans l'instrumentation que dans ses effets de voix. Les mots qu'elle vient nous susurrer à l'oreille s'ancrent directement dans nos têtes et restent en mémoire, par la magie d'une grâce musicale. C'est beau, au sens premier du terme, et, cerise sur le gâteau, sans ennui qui pointerait à l'horizon. "Vol.1" se déguste d'une traite, comme un bel EP qui annonce des lendemains radieux. L'entrée est, en tout cas, plus que prometteuse.

**SARA SCHIRALLI***Allons-y*

Alien

On connaissait Sara Schiralli en princesse d'une pop instantanément réjouissante, la voici de retour, en passant par la case "aliens". En se lançant complètement dans le processus de création sur cet EP - partiellement en français tant qu'à ajouter de la saveur - l'artiste londonienne ose se mettre à nu musicalement. Alors ça passe par des sonorités plus "expérimentales" et osées que ce qu'on a pu entendre d'elle par le passé. Sa voix devient clairement un instrument supplémentaire, Si Sara Schiralli garde l'évidence d'une faiseuse de belles pépites pop, elle ajoute ici un fort supplément d'âme, étalant tout ce qui peut l'inspirer. "Allons-y" est clairement une invitation dans l'intimité musicale de Sara Schiralli, et on aurait tort de décliner cette belle invitation. On y est bien, dans ce monde, il est riche, varié et inspirant.



NUIT OCEÂN

Imaginary Friends

Pop

Dans le genre "projet qu'on n'est pas prêt d'oublier", Nuit Oceân vient se prendre une place de premier choix, sans prévenir, ni faire la queue. Pas besoin d'attendre que des places se libèrent, il s'en fait une tout seul, grâce à un magnifique mini-album. Sept titres suffisent à se faire une idée du talent de l'artiste, et de sa créativité hors-norme. Il sera difficile de vraiment classer cette œuvre, tant elle

peut être perçue différemment suivant le point de vue. Des beats électroniques qui claquent, du Rnb poignant et de la pop rêveuse et sensible sont au rendez-vous. Le mélange des genres s'efface devant la maestria de cet "Imaginary Friends" bouleversant de sincérité. Il y a du mystère chez Nuit Oceân, la difficulté de situer exactement sa musique vient renforcer ce sentiment, tout comme ce jeu d'alternance continu entre ombre et lumière. Sa voix semble portée par la grâce et le sublime, toute en douceur. Lumineuse semblerait être le terme le plus juste. Et pour l'accompagner, Nuit Oceân choisit de trancher avec des sonorités plus crépusculaires, voire nocturnes. Nuit Oceân percute et heurte, bouscule les codes et les auditeurs par sa façon de transmettre ses sentiments. Rien n'est vraiment blanc ou noir, rien n'est vraiment dans l'eau ou dans l'air. On navigue dans un tiers espace, fascinant de beauté. On n'est pas prêt d'oublier cette expérience, disait-on...



BERLING BERLIN

First Emotions of the Century

Rock

Plutôt que de surfer sur une mode, Berling Berlin s'approprie les codes d'un post-punk au désenchantement latent et le restitue à sa sauce. Celle-ci se colore d'électronique, toute en légères nuances. La tonalité reste sombre, les guitares demeurent sur le devant de la scène. Évoquer les premières impressions du siècle semble, déjà, s'imprégner du passé. D'ailleurs Berling Berlin assume tout un pan d'héritage sonore, le talent du quatuor réside dans cette faculté à le rendre inscrit dans le présent. Il n'y a aucune nostalgie insipide chez eux, bien plus un constat désabusé et puissant. Berling Berlin fait, en quelque sorte, un état des lieux de ce que le 21ème siècle peut évoquer chez eux, en gardant les yeux rivés vers le futur musical.



DIZZY PANDA

Panda Points

Alien

Voilà un panda qui a du chien ! Le duo néerlandais Dizzy Panda ne fait pas spécialement dans la musique mignonne, leur credo étant davantage un beau bazar électronique DIY. Quelques scratches feront penser à des réminiscences trip-hop, parfois des influences jazz ou pop semblent pointer leur nez, mais sans jamais prendre le dessus sur ce qui fait l'essence de leur (belle) recette : tout ce qui est bon mérite d'être mélangé. La touche finale de ces deux sorciers pandas consiste en l'ajout d'un peu de noirceur dans l'ambiance. Et voilà le tout, servi en quinze plats bien digestes malgré leur richesse. On se plaît à rester atablés avec ces pandas-là, qui semblent avoir toujours une petite surprise à nous dévoiler. "Panda Points" est un album sacrément intense, pas franchement gai dans l'atmosphère, mais tellement fort en goûts...

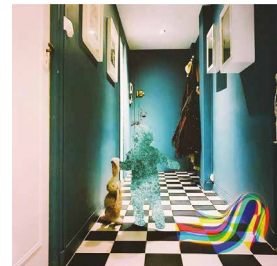


TISTE COOL

L'étude du cool

Pop

C'est quoi la définition du cool ? Chez Tiste Cool, il prend un habit de nonchalance, aussi bien dans sa voix, que dans la façon d'accorder les synthés qui vont l'entourer. Tiste Cool évoque des brèves sentimentales, à sa façon, sur ce second EP. On pourrait s'attendre à des envolées nostalgiques, mais non ! Tiste Cool préfère y adjoindre sa coolitude à lui. C'est lent et langoureux, sensuel et charnel aussi. Et d'un autre côté, Tiste Cool garde un ton sans filtre, adopte des sonorités propices à rappeler des vacances à la plage adolescentes. Une vie d'adulte traitée avec cette belle naïveté, en somme. Une rupture n'est finalement pas une fin si brutale. En restent les souvenirs, qui viennent se troubler dans leur temporalité. La pop qui découle de ce trouble est aussi charmante qu'addictive, en toute simplicité. Sans filtre et cool.



PANDAPENDU

Pandapendu

Pop

Deuxième panda de cette page, voici Pandapendu ! Ce projet solo de Yann Ollivier, (Craftmen Club) a vu le jour suite à la rencontre avec Maxwell Farrington (qui a co-écrit les textes) et Elouan Jégat (a.k.a Skopitone Sisko) à la prod. Un joli travail collectif, inspirant dès la lecture du casting, qui se confirme à l'écoute. "Pandapendu" est une merveille de douceur pop aérienne et synthétique, où la voix semble provenir de très haut. Cet EP est comme un bien bel instant suspendu, oubliant tout ancrage sur la terre ferme. La voix s'élève, les synthés virevoltent, dans un élan entre fausse naïveté et légèreté déconcertante de facilité. Pandapendu nous emmène dans un monde cotonneux, nous enveloppe de draps soyeux, et tout fleurit bon le bien-être. Pour relever encore un peu l'expérience, le tout ne manque pas de caractère et se nourrit d'une belle audace sonore.